

PISTES PEDAGOGIQUES



1-Avant la projection

En choisissant une ou plusieurs entrées proposées ci-dessous, amener les élèves à s'interroger sur **les promesses** concernant le lieu, les personnages, l'histoire, les émotions, l'esthétique du film...

Le titre

Quelles sont **les promesses du titre** « Bienvenue à Gattaca » ?

Pistes sonores

Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits **sonores**. Voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiche

- Quelles sont **les promesses de l'affiche française** ?

Décrire l'atmosphère, la composition, les différents éléments, les informations textuelles...

- Comparaison avec des affiches étrangères. Voir [Les affiches](#)

Photogrammes

Voir [Sélection de photogrammes](#)

- **Sélectionner** individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection et **argumenter** son choix
- **Entrer** dans l'image et **associer** des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Séquence d'ouverture

Voir **Analyse de séquence** : « Un rituel mystérieux » Voir [Dossier # 247](#) p.10-11

Voir **Vidéo séquence d'ouverture**

- Quelle échelle de plan est utilisée pour présenter les différents éléments de ce générique ? De quoi s'agit-il ? Comment passe-t-on d'une image à une autre ? Être attentif à la musique et au son. A quoi contribuent-ils ? Que dire de la couleur ? En réalité, que sont les formes curieuses des premiers plans ? Comment l'homme est-il présenté au spectateur ? Que pouvons-nous émettre comme hypothèses sur ce personnage ? Quel plan indique que « sa transformation » est terminée ? Quel est l'objectif de ce générique ?

- Les premières images paraissent insaisissables : l'utilisation du très gros plan ne permet au spectateur de percevoir que de grandes formes étranges qui entrent dans le cadre par le haut et tombent en faisant un bruit sourd. Le mystère est renforcé par l'utilisation des fondus enchaînés, du flou, du travelling latéral et de la musique (son aérien évoquant le sifflement du vent, musique de fond inquiétante puis thème musical répétitif et envoûtant avec d'amples notes de violon jouées *legato*, tintement cristallin ou métallique)
- les lettres GATC apparaissent en gras dans tout le générique : ce sont les lettres qui composent le titre du film « GATTACA » mais ce sont également les lettres qui forment les bases de l'ADN (Voir plus loin).
- La couleur bleue contribue à créer une ambiance froide, aseptisée.
- On pense tout d'abord avoir peut-être affaire à des pièces métalliques ou à un paysage hivernal comme si la neige tombait. On s'aperçoit qu'il s'agit en fait de « déchets » corporels (poils, peaux mortes...) montrés en très gros plans, dont le bruit de chute a été grandement amplifié, comme en écho à l'échelle de plan

choisie. Ce choix de cadrage montre que ces minuscules parties du corps vont avoir une importance capitale dans le film.

- L'homme n'est pas tout de suite identifiable. Il est dévoilé partiellement et progressivement (particules et parties du corps humain : visage, menton, pectoraux, bras...). Il apparaît d'abord flou entre deux barreaux, comme s'il était enfermé et fragmenté. Puis un plan d'ensemble permet de le montrer de ¾, comme s'il sortait d'une salle de bain. Il s'agit en réalité d'un placard qui s'avère être un incinérateur. Ce qu'on pensait être une chambre est un laboratoire... Cet homme semble nourrir une véritable obsession pour la propreté. On le voit ensuite ouvrir le frigo qui contient des échantillons de sang et d'urine, procéder à la mise en place d'une poche d'urine sur sa cuisse et au remplacement de son empreinte digitale. Il s'agit certainement d'un imposteur. Mais pourquoi vouloir cacher sa véritable identité ? Les rituels achevés, il se place derrière une vitre floutée au milieu de son appartement, montrant qu'il est devenu un autre insaisissable.

- Ce générique aiguise donc l'attention du spectateur en l'emmenant en premier lieu sur de fausses pistes tout en lui révélant les thèmes clés du film.

- **S'intéresser aux textes précédant la séquence d'ouverture : que nous suggèrent-ils ?**

-« Consider god's handiwork : who can straighten what He hath made crooked ? » Ecclesiastes 7 :13

« Regarde l'œuvre de Dieu. Qui pourra redresser ce qu'il a courbé ? » (Extrait de l'Ancien Testament)

Cette citation défie l'homme de se prendre pour Dieu en imaginant pouvoir changer ce qu'il y aurait d'imparfait dans la nature.

-« I not only think that we will tamper with Mother Nature, I think Mother wants us to. » Willard Gaylin

« Oui, nous toucherons à Dame Nature, car c'est ce qu'elle veut »

(Willard Gaylin (1925-2022) est un psychiatre américain, chercheur en bioéthique)

Celle-ci est apparue comme une justification.

En faisant dialoguer d'emblée un texte fondateur religieux et un propos scientifique, l'enjeu du film est posé : le film va aborder la place de l'homme par rapport au vivant, ou plus précisément la possibilité d'intervention de l'homme sur le génome humain.

2-Focus sur le film

Discussion d'après la séance

Laisser les élèves s'exprimer, faire émerger les questionnements, les émotions, les interrogations.

- De quelles **images**, de quelles **scènes** se souvient-on ?

- **Reconstruire (à l'oral ?) l'itinéraire de Vincent.**

- A l'origine, le film devait s'intituler *The Eighth Day*, *Le huitième jour*. Pourquoi ? Quel rapport avec le film ?

Ce titre original fait référence à la Genèse : Dieu crée le monde en 6 jours puis se repose le 7^e. L'homme consacre le 8^e jour à parfaire l'œuvre du Créateur et à façonner la nature à son idée, comme l'eugénisme permet de le faire dans le film.

- **Revenir sur la fin** : (Voir « Le montage parallèle »)

Un récit d'accomplissement individuel

Voir [Dossier # 247](#) p.6-7

Bienvenue à Gattaca retrace le combat d'un homme né « défavorisé », voulant réaliser son rêve : aller dans l'espace. Le film met en scène l'idéologie américaine selon laquelle la réussite individuelle est toujours possible par la persévérance, le travail et le dépassement de soi.

Le genre : dystopie et film noir

Voir [Dossier # 247](#) p.4-5

Bienvenue à Gattaca est un film d'anticipation dont le récit s'ancre dans un monde utopique sombre, c'est une dystopie : Andrew Niccol souhaite mettre en garde le spectateur en montrant les conséquences néfastes d'une idéologie, ici l'eugénisme.

On retrouve également dans *Bienvenue à Gattaca*, des caractéristiques du film noir : enquête sur un assassinat, costumes des inspecteurs, lumière sombre, descente de police...

Vocabulaire du cinéma

- **Échelle des plans** : l'élève peut classer une série de photogrammes selon l'échelle des plans, du plan général au gros plan et même à l'insert : Voir [Échelle de la grosseur des plans](#) (dans « Outils cinéma »). Il pourra aussi chercher à justifier le choix de telle ou telle autre échelle des plans.

- **L'insert** : « L'insert ou très gros plan saisit un détail (...). C'est le plan dramatique par excellence. Il permet de capter les indices dans les films policiers ou aide puissamment à augmenter le suspense » [Y. Baticle]

Il est ici abondamment utilisé, ce qui est assez rare dans un film conventionnel. Ce procédé est généralement utilisé dans les thrillers ou les films policiers (comme c'est le cas dans notre film), ce qui permet de souligner un détail important ou un indice à dévoiler au spectateur. De plus, dans *Bienvenue à Gattaca*, l'utilisation de l'insert évoque aussi l'approche scientifique de recherche qui consiste à observer au microscope pour voir l'infiniment petit (notamment lors de la scène d'ouverture) : ici, il sera question d'un cheveu, de morceaux d'ongles, de parcelles de peau morte... et bien sûr de cellules et d'ADN. Voir [L'insert](#)



● **Le montage alterné** Voir [Dossier # 247](#) p.12

Voir Vidéo [Course contre la montre](#)

On parle de **montage alterné** lorsqu'une même séquence montre deux actions qui se déroulent dans deux lieux différents et **en même temps (simultanéité temporelle)**.

C'est le cas lors de la séquence « Course contre la montre », quand Jérôme, paraplégique, doit absolument monter un escalier avant l'arrivée d'Anton. Le choix du montage alterné permet au spectateur de se mettre à la place de Jérôme et de vivre son angoisse : il a une **fonction rythmique** et permet de **créer le suspense**.

● **Le montage parallèle** Voir [Dossier # 247](#) p.12-13

Voir Vidéo [Séquence de fermeture](#)

Voir **Analyse de l'extrait de la dernière séquence en vidéo** expliquant le rôle du montage parallèle :

Site « [Transmette le cinéma](#) »

On parle de **montage parallèle** lorsqu'une même séquence montre deux actions qui se déroulent dans deux lieux différents mais **sans simultanéité temporelle**. Ce choix de montage permet de **créer du sens par juxtaposition d'images qui se répondent**. La véritable victoire de Jérôme est de permettre à Vincent d'accomplir son rêve : embarquer pour Titan. Sa médaille d'argent se transforme en médaille d'or sous l'effet de la chaleur : Jérôme a lui aussi réussi sa mission et peut maintenant cesser d'exister. Il a dit précédemment à Vincent : « Je t'ai seulement prêté mon corps. Tu m'as prêté ton rêve ».

Revenir sur la voix off de Vincent à la fin du film : « Pour quelqu'un qui n'était pas fait pour ce monde, j'ai tout à coup du mal à le quitter. On dit que chaque atome de notre corps a fait partie d'une étoile. Peut-être que je ne pars pas. Peut-être que je rentre chez moi. »

Comment interpréter ces paroles ? Peut-être que le parallèle entre le destin des deux personnages va plus loin : le voyage de Vincent ne serait-il pas sans retour ?

Les personnages et la thématique du double

Voir [Dossier # 247](#) p.8-9

Faire les portraits physiques et psychologiques des personnages principaux : Vincent, Anton, Jérôme et Irène. *Établir les relations liant les uns aux autres en abordant la thématique du double* : Anton/Vincent, Anton/Jérôme, Jérôme/Vincent, Vincent/Irène.

● **La symétrie** : le réalisateur, à de multiples reprises, propose des plans symétriques. Ce n'est certes pas un hasard, pas non plus un simple caprice esthétique. Dans certains cas, un personnage central devient axe de symétrie, séparant l'image en deux moitiés qui se reflètent. Dans d'autres cas, un axe de symétrie imaginaire sépare le plan en deux, avec deux éléments ou deux personnages qui se reflètent l'un l'autre. Il s'agit bien d'une allégorie de la **thématique du double**. Voir [La symétrie](#)

● **Implications philosophiques** : ce thème du double, qui abonde dans la littérature et dans le cinéma fantastique, est un thème central du film : l'un, reflet de l'autre... Un « invalidé » peut-il devenir un « validé » ou ne peut-il qu'en revêtir l'apparence ? Et inversement ?

Jusqu'où Vincent devient-il Jérôme ? Et jusqu'où le Jérôme originel devient-il Eugène ?

Jérôme est mal adapté à sa vie de « validé », Vincent sera quant à lui capable de dépasser son frère Anton... *L'un a l'esprit mais pas le sang, l'autre a le sang mais pas l'esprit...*

Cette perspective du double entre en résonance avec celle de l'**image** : l'image que je donne est-elle celle de mon moi profond ? Ou ment-elle aux autres ? Le symétrique de l'autre est-il un simple reflet ? Cette image pose la question du **miroir** : est-il fidèle ou déformant ? Le miroir peut-il mentir (on pense au *Portrait de Dorian Gray*) ou ne sait-il pas mentir (comme dans *La Belle au Bois Dormant*) ?



Rétro-futurisme

Voir [Dossier # 247](#) p.15

Le film brasse un mélange d'époques : les costumes, véhicules, coupes de cheveux proviennent du passé (généralement les années 1950), la technologie du futur.

Cette approche a l'avantage de tendre vers une certaine universalité, une intemporalité qui permettront par exemple d'éviter de voir des costumes et des décors futuristes sombrer dans le *kitsch* une décennie après la sortie du film...

Analyse vidéo : Site « [Transmettre le cinéma](#) »

L'esthétisme

Voir [Dossier # 247](#) p.15

• **Les décors** : en partie faute d'un budget suffisamment conséquent, le film est plutôt économe en matière de décors. Le tournage s'est majoritairement déroulé dans des lieux préexistants plutôt que dans les studios hollywoodiens. Ces lieux ont été détournés de leur fonction habituelle (c'est le cas du centre administratif du comté de Marin, réalisé en 1962 par l'architecte Franck Lloyd Wright, qui incarne ici la base spatiale Gattaca). Quelques architectures aux lignes géométriques savamment éclairées combinées à des éléments futuristes cadrés en plans serrés : le tour est joué et le monde futuriste prend vie.

Voir [Décors de science-fiction](#)

• **Les couleurs** : repérer les couleurs dominantes du film. Comment peut-on interpréter leur fonction ?

Bienvenue à Gattaca est baigné de teintes à dominante bleutée d'une part, à dominante ocre d'autre part. Les **couleurs froides** (camaïeux de bleus, gris, verts), souvent alliées à des lumières blafardes et aux éclairages crus des néons, renforcent l'aspect glacé, impersonnel de l'univers et du personnel de Gattaca. Les **couleurs chaudes** (ocre, or, orange, jaune, brun, bistre...) ajoutent du grain, de la poussière et donc de l'impureté à un monde qui se veut le plus pur possible (là encore tant au niveau de son environnement que des humains qui le peuplent), signe que malgré toutes les manipulations scientifiques possibles, il restera toujours des imperfections. De plus, ce sont aussi les couleurs qui baignent bien souvent Irène, et donc les couleurs des feux de l'amour... Enfin, ce seront celles, brûlantes pour le coup, du feu de l'incinération de Jérôme et du feu de propulsion de la fusée. Voir [Les couleurs](#)

• **Vers l'abstraction des formes** : les cadrages s'attardent régulièrement sur des morceaux d'architecture ou d'objets ; en d'autres plans, c'est l'effet macro des inserts qui nous est montré. Tout ceci combiné met en scène des images qui tendent vers l'abstraction des lignes et des formes, soit un **art abstrait** pour mieux traduire la pureté presque géométrique du monde aseptisé de Gattaca. Voir [Vers l'abstraction des formes](#)

Génétique et débat philosophique

Voir [Dossier # 247](#) p.16-17

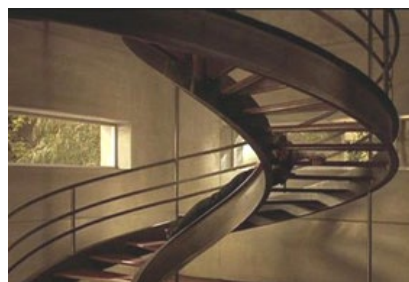
• **L'ADN** : Le cœur de *Bienvenue à Gattaca* repose sur la question génétique. L'ADN, présent dans toutes les cellules d'un être vivant, contient son information génétique : le génome. Les molécules d'ADN sont formées par 2 brins en forme de double-hélice et ne sont composées que de 4 bases : l'adénine (A), la cytosine (C), la thymine (T), la guanine (G). L'agencement de ces bases diffère d'un individu à l'autre. Le séquençage du génome humain est désormais entièrement décrypté depuis 2003 (soit 6 ans après la sortie du film).

De nombreux éléments du film entrent en résonance avec la génétique : le titre original (*Gattaca*) est formé par les 4 lettres des bases de l'ADN : **G, T, C, A**. Le prénom **Eugène**, qui au passage contient le mot gène, signifie étymologiquement « *bien né* ». La **forme hélicoïdale de l'escalier** évoque évidemment la structure moléculaire de l'ADN.

G . T . C . A . G A T T A C A



photo ADN (DR)



. CinéLégende pose la question de l'identité dans la génétique, question qui traverse le film, dans cette courte vidéo : [CinéLégende #7](#) (4 min)

. La Science dans la Fiction fait de même dans une vidéo intelligente et ludique : [Vidéo ici](#) (7 min)

● **L'eugénisme** : Voir [Dossier # 247](#) p.16

Ecouter [les pistes sonores](#) « Déterminisme » (#6 en VO et #7 en VF) et « Eugénisme » (#8 en VO et #9 en VF). Débattre collectivement autour de l'homme génétiquement modifié.

Peut-on choisir son enfant sur catalogue ?

La question se pose pour un couple à propos de leur enfant à naître : vaut-il mieux laisser « *quelques petites choses au hasard* » (comme le demande le père) ou « *choisir le meilleur départ possible pour l'enfant, qui est toujours vous, simplement le meilleur de vous* » (comme l'énonce le généticien) ?

Par la trajectoire de Vincent, *Bienvenue à Gattaca* cherche à montrer qu'un homme peut faire de grandes choses, peu importe ses gènes.

3-Pistes Pédagogiques

Littérature

● Élaborer une **fiche-technique** du film en s'aidant de la fiche élève, avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année... Écrire le **résumé** ou le **synopsis** de l'histoire afin de compléter la fiche-technique puis rédiger une **critique** du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis) en insistant sur l'argumentation. Renvoyer ici à [l'intervention de Thierry Méranger](#) sur le site de Média-Tarn ?

● S'appropriier **une scène marquante du film** et l'écrire.

● **Travailler sur l'inné et l'acquis** à partir de la fable de La Fontaine « L'Education » publiée en 1678

Voir [texte Fable « L'Education »](#)

Voir [Dossier # 247](#) p.18-19

● Inventer **une autre fin**.

● Rattacher le film au thème 4 *Dénoncer les travers de la société* « Des mondes imaginaires pour regarder le monde contemporain ».

- Travailler autour du film *Brazil*, de Terry Gilliam (1985) (au programme) : Situé dans un monde dystopique, Sam Lowry est un employé subalterne d'un ministère de l'information qui s'échappe d'un réel consternant en se rêvant en guerrier ailé sauvant une fée en détresse. Une erreur de frappe conduit à un drame humain qu'il va tenter de réparer. Sa mère, accro à la chirurgie plastique, n'a qu'une idée en tête : rester jeune à n'importe quel prix.

- Faire des liens entre les deux films.



Anglais

Travailler la compréhension orale à partir des pistes sonores, de la fin initialement prévue, de la bande-annonce en anglais et du making-of.

● Voir [Pistes sonores](#)

- La fin du film devait être le texte suivant, illustré par l'Impromptu de Schubert : « *Dans peu de temps, les scientifiques auront complété le Projet génome humain, la cartographie de tous les gènes d'un être humain. Nous en sommes maintenant arrivés au point où nous pouvons diriger notre propre évolution. Si nous avons acquis ce savoir plus tôt, les personnes suivantes pourraient ne jamais être nées* ». Les noms et les portraits de personnages historiques célèbres porteurs de maladies génétiques terminent le film : Abraham Lincoln, Albert Einstein, Vincent Van Gogh... [Alternative ending - Gattaca \(original music\)](#)

- [Official trailer](#) (VO)

- [Making-of](#) (VO) (22 min.)

Musique

- **Michael Nyman** : né à Londres en 1944, il est connu pour avoir signé de nombreuses musiques de films pour Peter Greenaway ou *La Leçon de piano* de Jane Campion. Il a surtout fait partie du courant américain de la **musique minimaliste** (terme qu'il a, le premier, apposé à ce courant) dessiné par Terry Riley, Steve Reich, La Monte Young Philip Glass et John Adams au cours des années 1960. La musique minimalisme se structure par la répétition de cellules mélodico-rythmiques.



. Bande-originale du film [Bienvenue à Gattaca](#)

. ["Miserere"](#) (BO du film *Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant*) :

. ["The Promise"](#) (BO du film *La Leçon de piano*)

4-Pour aller plus loin

Le réalisateur Andrew Niccol et le film

Voir [Dossier # 247](#) p.2

Après avoir débuté dans la publicité à Londres, il part pour les Etats-Unis dans les années 90 où il écrit le scénario de *The Truman Show* (drame d'anticipation où un humain est, sans le savoir, le héros d'une émission de télé-réalité), qui ne sera porté à l'écran qu'en 1997 par Peter Weir. *Bienvenue à Gattaca* est son premier long métrage.

A sa sortie, le film ne rencontre pas le succès escompté, mais sera redécouvert au fil des ans.

Dans tous les films de Niccol, on retrouve son « souci de décrypter notre monde et de s'inquiéter des dérives que le progrès permet » [L. Tuillier rédactrice du dossier #247]

Comparaison *Bienvenue à Gattaca* et *The Truman Show*

Voir [Dossier # 247](#) p.3

Histoire des arts : la science-fiction

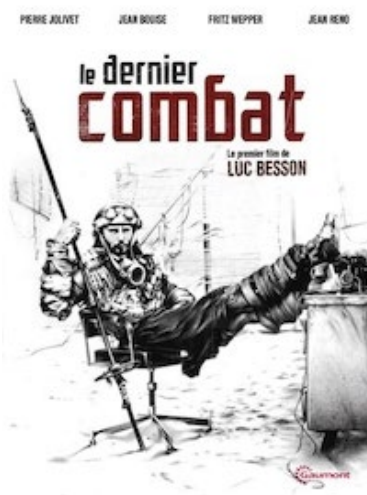
- **La science-fiction au cinéma** : bien faire comprendre aux élèves que si on imagine souvent que les histoires de science-fiction (SF), à l'instar de *Star Wars*, se déroulent dans l'espace, ce n'est qu'un sous-genre de la science-fiction, appelé le *space opera* ou feuilleton spatial, qui privilégie l'aventure. Mais une large part des autres productions littéraires ou cinématographiques de science-fiction se déroulent sur Terre et n'ont finalement qu'un but ultime : nous parler de l'homme...

Ainsi trouvera-t-on dans la liste ci-dessous des épopées spatiales et des guerres inter-galactiques mais surtout des histoires qui se glissent entre rêve et réalité, entre SF et cauchemar psychiatrique, des brûlots écologiques ou politiques, des extrapolations futuristes, des films qui basculent dans la réalité virtuelle, des quêtes philosophiques, des comédies extra-terrestres, des amours homme-machine, des délires paranoïaques, des mondes post-apocalyptiques...



Quelques classiques : *Metropolis* (F. Lang, 1927), *La Jetée* (C. Marker, 1962), *Alphaville* (J-L. Godard, 1965), *2001 l'Odyssée de l'espace* (S. Kubrick, 1968), *La Planète des Singes* (F.J. Schaffner, 1968), *Orange Mécanique* (S. Kubrick, 1971), *THX 1138* (G. Lucas, 1971), *Solaris* (A. Tarkovski, 1972), *Soleil Vert* (R. Fleischer, 1973), *Traitement de choc* (A. Jessua, 1973), *La Planète Sauvage* (R. Laloux / R. Topor, 1973), *La Guerre des Étoiles* (G. Lucas, 1977), *Rencontres du 3ème type* (S. Spielberg, 1977), *Mad Max* (G. Miller, 1981), *Alien : le 8ème passager* (R. Scott, 1979), *Stalker* (A. Tarkovski, 1979), *La Mort en direct* (B. Tavernier, 1981), *New York 1997* (J. Carpenter, 1981), *Mad Max 2 : le défi* (G. Miller, 1981), *Le Bunker de la dernière rafale* (J-P. Jeunet & M. Caro, 1981), *Blade Runner* (R. Scott, 1982), *Paradis pour tous* (A. Jessua, 1982), *E.T.* (S. Spielberg, 1982), *Le Prix du danger* (Y. Boisset, 1983), *Le dernier combat* (L. Besson, 1983), *Videodrome* (D. Cronenberg, 1983), *Dune* (D. Lynch, 1984), *Terminator* (J. Cameron, 1984), *Gremlins* (J. Dante, 1984), *Brazil* (T. Gilliam, 1985), *Retour vers le Futur* (R. Zemeckis, 1985), *La Mouche* (D. Cronenberg, 1986), *Robocop* (P. Verhoeven, 1987), *Akira* (K. Ôtomo, 1988), *Abyss* (J. Cameron, 1989), *Tetsuo* (S. Tsukamoto, 1989), *Total Recall* (P. Verhoeven, 1990), *L'armée des 12 singes* (T. Gilliam, 1995), *Mars Attack* (T. Burton, 1996), *Bienvenue à Gattaca* (A. Niccol, 1997), *Starship Troopers* (P. Verhoeven, 1997), *Le Cinquième Élément* (L. Besson, 1997), *Men in Black* (B. Sonnenfeld, 1997), *The Truman Show* (P. Weir, 1998), *eXistenZ* (D. Cronenberg, 1999), *Matrix* (L. & L. Wachowski, 1999), *A.I. Intelligence Artificielle* (S. Spielberg, 2001), *Avalon* (M. Oshii, 2001), *Minority Report* (S. Spielberg, 2002), *Avatar* (J. Cameron, 2009), *Inception* (C. Nolan, 2010), *Her* (S. Jonze, 2013), *Gravity* (A. Cuaron, 2013), *Le Congrès* (A. Foldman, 2013), *Snowpiercer* (Bong Joon-Ho, 2013), *Interstellar* (C. Nolan, 2014), *Premier Contact* (D. Villeneuve, 2016)... mais aussi *Le Voyage dans la Lune* (G. Méliès, 1902).

Voir [Quelques films de science-fiction incontournables](#)



Ce petit listing inspire quelques remarques :

- . Il comporte des films en prise de vue réelle, mais aussi des films d'animation,
- . si la plupart des films sont américains, on trouve également des films français, russes, coréens, japonais...
- . certains réalisateurs reviennent plus d'une fois (Spielberg, Cameron, Verhoeven, Besson...),
- . l'année 1997 était un bon cru avec *Bienvenue à Gattaca* mais aussi *Starship Troopers*, *Le Cinquième Élément*, *Men in Black*...

. 2 films sont assurément des sources d'inspiration esthétique de *Bienvenue à Gattaca* :



Les ocres et le vert sale de *Soleil vert*



Les costumes années 1950 et les lignes futuristes et décors glacés de *Brazil* (auquel on pourrait ajouter *Blade Runner* pour les mêmes raisons...)

Voir 2 [références incontournables](#)

● **Le cinéma américain de science-fiction des années 1950 : un âge d'or**

Dans les années 1950, le cinéma fantastique et de science-fiction américain connaît un âge d'or en s'emparant de plusieurs thématiques privilégiées. Les invasions extra-terrestres traduisent les **peurs de la guerre froide** avec *L'invasion des profanateurs de sépultures* (Don Siegel, 1956), *Des montres attaquent la ville* (Gordon Douglas, 1954), *Le jour où la Terre s'arrêta* (Robert Wise, 1951), *La Chose d'un autre monde* (Christian Nyby, 1952), *Planète interdite* (Fred M. Wilcox, 1957), *Plan 9 from Outer Space* (Ed Wood, 1959)... Les manipulations génétiques et les guerres atomiques témoignent du **traumatisme post-nucléaire** : *L'Homme qui rétrécit* (Jack Arnold, 1957), *La Mouche Noire* (Kurt Neumann, 1958), *Le Dernier Rivage* (Stanley Kramer, 1960), *Le Monde, la chair et le diable* (Ranald MacDougall, 1959)

Voir [Le cinéma fantastique et de science-fiction américain des années 1950](#)

Ressources extérieures

- [Transmettre le cinéma](#)
- [Dossier enseignant #247 CNC](#) : (écrit par Laura Tuillier, à lire absolument !)
- [Fiche élève #247 CNC](#)
- [Ciclic](#) (initiation au vocabulaire filmique) : (incontournable !)
- [Bande-annonce](#) (VOSTF)
- [Blog consacré au film](#) (excellent)
- [Cinémathèque suisse](#)
- [Analyse sur Libre Savoir](#)

Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média-Tarn)

Autour du cinéma fantastique et de science-fiction :

« *100 ans de cinéma fantastique et de science-fiction* », Jean-Pierre Andrevon, Editions Rouge Profond, 2013 (la bible du genre).

« *Les films de science-fiction* » *, Michel Chion, Cahiers du Cinéma, 2008.

« *Le cinéma fantastique* » *, Franck Henry, Cahiers du Cinéma, 2009.

« *Les chroniques de la science-fiction* », Guy Haley & Stephen Baxter, Éditions Muttpop, 2015.

DVD

- « *Bienvenue à Gattaca* » *, de Andrew Niccol, DVD, Columbia Tristar (2008).

